

6 au 9 mai 2017 revue de presse	2
6 au 9 mai 2017 revue thématique DD	11

06 MAI 2017

SAINT-JEAN

Irène Frachon à la mairie

Cela fait presque cinq ans jour pour jour, que le docteur Irène Frachon était venue à Saint-Jean informer les victimes sur l'évolution de l'affaire Média-tor. Après avoir participé le 1^{er} mai dernier au débat organisé au cinéma Le Lumière, à L'Union, autour du film La Fille de Brest, Irène Frachon a tenu à s'arrêter à Saint-Jean. Elle a retrouvé la mairie qui l'avait accueillie lorsqu'elle travaillait avec Gérard Bapt pour réunir les meilleurs éléments visant à faire condamner les responsables de l'affaire Servier et à vouloir prendre en charge les victimes. Evoquant le dossier en justice Irène Frachon a regretté, auprès du député Gérard Bapt



Gérard Bapt, Irène Frachon et Marie-Dominique Vézian dans le bureau du maire. / Photo DDM

et du maire également conseillère départementale Marie-Dominique Vézian, que celui-ci n'arriverait au plus tôt qu'en 2018 devant un tribunal. Tous trois ont déploré que bon nombre de victimes et de responsables auront alors dis-

paru... Le docteur Irène Frachon a ensuite participé à un débat à Sciences-Po Toulouse sur le thème du documentaire d'Anne Richard sur l'affaire du Média-tor. Il est à retrouver sur Dailymotion : « Anne Richard Média-tor ».

De belles victoires et de grands espoirs !

Le week-end du 1er mai aura porté bonheur au TC Saint-Jean ! Après que Séverine Pinaud ait reçu, en présence de Mme Vézian, maire, et de M. Brana, adjoint aux sports, la Médaille de l'Assemblée Nationale remise par le Député Gérard Bapt pour célébrer son titre de championne du monde des plus de 40 ans (voir le Petit Journal du 7 avril), les filles se sont retrouvées à Saint-Jean pour débiter leur parcours en **Championnat de France Nationale 2**. Face à Juvignac (près de Montpellier), les saint-jeannaises - Séverine Pinaud, Alice Baudeigne, N° 1 du club de retour après une

blessure de plus d'un an, Alexia Bourmault et Marianne Vandaele - se sont imposées 4 à 2. Accompagnées de leurs supporters, elles partiront à Paris la semaine prochaine pour tenter d'accrocher Montrouge, l'équipe favorite de la poule, qui vise la montée en Nationale 1B. Un beau challenge pour Alice et Séverine qui seront opposées à deux « joueuses numérotées » ! Ce même dimanche, également sur les courts saint-jeannais, l'équipe 1 Messieurs, en **pré Nationale**, recevait Saint-Gaudens. Victoire 4 à 2 pour nos bleus qui seront à Castres la semaine pro-



L'équipe 1 Messieurs

chaine avec un objectif : remporter une troisième victoire pour tenter de jouer le titre en fin de saison. Signalons la réception de l'équipe 2 Filles battue par Albi 4 à 2. Prochain rendez-vous : dimanche 14 mai sur les ter-

aussi les victoires des équipes 2 et 3 Garçons qui assurent ainsi leur maintien en **Régionale 2 et 3** ; et la déception de Saint-Jean pour supporter vos joueurs et joueuses préférés !

FG31

ST-JEAN

Commémoration

Cérémonie du 8 Mai

La commune de Saint-Jean commémorera la fin de la seconde guerre mondiale lundi 8 mai. Rendez-vous devant la mairie à 17h30 ;

départ du défilé en direction du Monuments aux Morts à 17h45. La manifestation sera suivie d'un vin d'honneur à l'Espace Palumbo.

FG31



L'équipe 1 Dames

06 MAI 2017

Vie locale

Repas de la pêche ouvert à tous



Au menu: chevreuil farci

Samedi 13 mai à partir de 11h 30, l'Association de Pêche de Saint-Jean organise

un grand repas au lac de la Tuilerie. Manifestation ouverte à tous dans la limite des

places disponibles. Pour tous renseignements et inscriptions, appeler le 06 68 18 05

FG31

Fêtes de Saint-Jean

Lancez-vous dans le défi inter-quartiers

Dans le cadre des fêtes de Saint-Jean, le Comité des Fêtes organise **un grand défi inter-quartiers**, le dimanche 25 juin de 10h30 à 16h, aux abords du lac de la Tuilerie. Courses en sac, parcours d'obstacles, jeux à thèmes... tous les classiques du genre seront au rendez-vous, avec un seul mot d'ordre : s'amuser ! Seuls, en famille, entre amis, entre voisins, enfants, parents, grands-parents...

inscrivez-vous dès maintenant en appelant le 06 77 23 05 71 ou le 06 85 45 03 23. Et notez qu'une réunion d'information est organisée le **vendredi 12 mai à 20h**, à la Salle de l'Âge d'Or (derrière l'Espace Palumbo). Venez nombreux !

FG31



Les classiques à l'honneur!

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

08 MAI 2017

TOULOUSE-9

Bureaux	Inscrits	Votants	Exprimés	Blancs	Nuls	Macron (EM)	Le Pen (FN)
202. Ec. mat. Reille	1.043	632	534	82	16	482	52
203. Ec. mat. Reille	1.194	837	746	72	19	655	91
204. Ec. mat. Reille	727	439	390	38	11	326	64
205. Ec. mat. Reille	888	554	498	40	16	422	76
206. Ec. Michoun	1.064	689	613	63	13	486	127
207. Ec. Michoun	1.054	708	618	75	15	483	135
208. Ec. Michoun	1.178	751	654	28	69	477	177
209. Ec. Michoun	1.034	723	659	51	13	502	157
210. Ec. Michoun	1.080	783	713	42	28	581	132
211. Ec. Michoun	1.106	735	664	56	15	555	109
212. Ec. La Juncasse	1.200	830	738	77	15	576	162
213. Ec. La Juncasse	1.185	801	719	55	27	600	119
214. Ec. La Juncasse	1.235	846	744	77	25	614	130
215. Ec. La Juncasse	874	563	490	52	21	353	137
216. Ec. La Juncasse	1.096	692	612	64	16	529	83
217. Ec. La Juncasse	1.006	684	615	44	25	461	154
218. Ec. Soupetard	812	543	470	52	21	355	115
219. Ec. Soupetard	224	138	127	10	1	94	33
220. Ec. Soupetard	1.118	769	664	79	26	523	141
221. Ec. Soupetard	911	565	504	50	11	390	114
L'Union	9.673	7.820	6.901	653	266	5.211	1.690
St-Jean	8.139	6.318	5.560	569	189	4.209	1.351
Total	37.841	27.420	24.233	2.329	858	18.884	5.349
Pourcentage				8,49	3,13	77,93	22,07

Abstentions : 27,54 %

Résultats du 24/04/2017 : I: 37.834, V: 29.631, E: 29.036, B: 481. Dupont-Aig. (DF), 1.037 (3,57%); Le Pen (FN), 3.616 (12,45%); Macron (EM), 8.276 (28,50%); Hamon (PS), 2.519 (8,68%); Arthaud (LO), 127 (0,44%); Poutou (NPA), 265 (0,91%); Cheminade (SP), 51 (0,18%); Lassalle (SE), 422 (1,45%); Mélenchon (FG), 7.226 (24,89%); Asselineau (UPR), 266 (0,92%); Fillon (Répub.), 5.231 (18,02%).

HAUTE-GARONNE

Inscrits :	895.851	
Votants :	678.655	75,76%
Exprimés :	596.294	
Blancs :	60.577	8,93%
Nuls :	21.784	3,21%
Abstentions :	217.196	24,24%

	Voix	%
Emmanuel Macron (EM)	430.858	72,39
Marine Le Pen (FN)	165.436	27,61

Résultat du 24/04/2017 : I: 906.387, V: 735.119, E: 718.578, B: 12.424. Dupont-Aig. (DF), 27.781 (3,87%); Le Pen (FN), 120.061 (16,71%); Macron (EM), 189.960 (26,44%); Hamon (PS), 60.149 (8,37%); Arthaud (LO), 3.152 (0,44%); Poutou (NPA), 7.107 (0,99%); Cheminade (SP), 1.295 (0,18%); Lassalle (SE), 14.433 (2,01%); Mélenchon (FG), 170.254 (23,69%); Asselineau (UPR), 5.955 (0,83%); Fillon (Répub.), 118.431 (16,48%).

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

09 MAI 2017

SAINT-JEAN



L'élue au développement durable Josiane Latapie montre le modèle du nichoir à décorer exposé en mairie.

Qui veut décorer un nichoir ?

Les nichoirs sont à la fête dans le cadre justement de la Fête de la Nature de ce mois de mai. L'association Génération Plus (G+) organise un concours de décoration pour nichoirs... Elle le décline tel un jeu avec des étapes à franchir. Tout d'abord il faut s'inscrire et les 10 premiers à le faire recevront un kit maison à oiseaux en bois offert par G+ à retirer au point contact (M. et Mme Deceuninck, 7 passage des Châtaigniers daniel.deceuninck@orange.fr). Il

faut ensuite décorer le nichoir selon son inspiration puis l'installer dans un lieu tranquille, le prendre en photo et envoyer celle-ci, avec ses coordonnées, au contact ci-dessus. Sinon, il est aussi possible de remettre la photo au stand de G+ le samedi 20 mai, date de fin du concours. Ce stand sera installé place François-Mitterrand, devant le propulseur du Quai des Savoirs. La ou le gagnant recevra deux albums Larousse vie sauvage. À vos pinceaux !

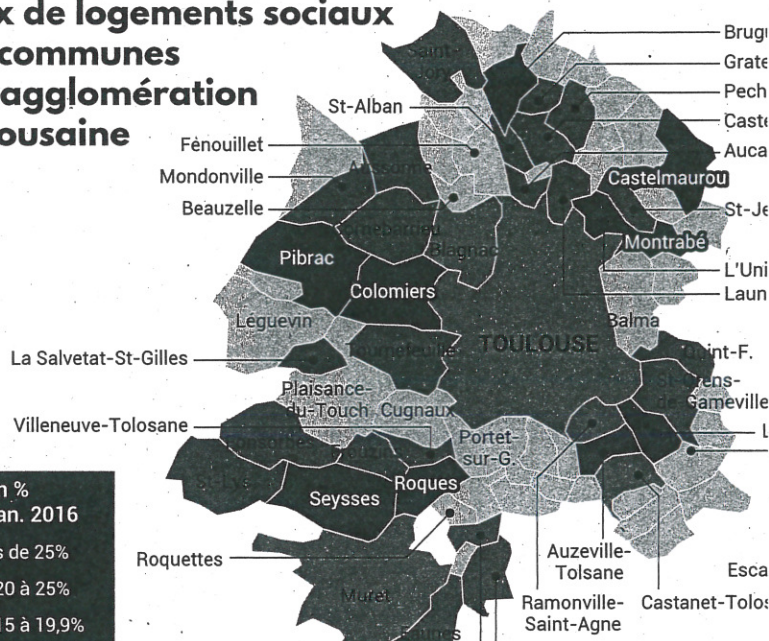
09 MAI 2017

urbanisme

Métropole : un HLM pour 3 logements dans chaque programme neuf

l'essentiel Les 37 communes de Toulouse Métropole sont d'accord pour imposer la construction de 35 % de logements sociaux dans chaque programme immobilier neuf dès 2018.

Taux de logements sociaux des communes de l'agglomération toulousaine



Taux en % au 1^{er} jan. 2016

- Plus de 25%
- De 20 à 25%
- De 15 à 19,9%

repères

35%

DE LOGEMENTS HLM > dans chaque programme neuf. Les 37 communes de Toulouse Métropole s'engagent à construire 35 % de logements sociaux locatifs pour chaque programme immobilier neuf d'une certaine taille.

« La loi décline des mesures pour améliorer la mixité sociale des villes et quartiers, et le droit au logement pour les ménages aux faibles revenus. ».

Pascal Mailhos, préfet.

Entre L'Union et Colomiers, communes de Toulouse Métropole comptant la plus petite et la plus grande part de HLM, le taux de logements sociaux locatifs passe du simple au quintuple : à peine plus de 5 % à L'Union contre plus de 28 % à Colomiers. C'est dire la disparité en la matière entre les 37 communes de Toulouse Métropole. Une disparité que l'on retrouve au niveau de l'agglomération toulousaine, Auzeville-Tolosane (qui appartient au Sicoval) fait encore mieux que Colomiers avec près de 35 % de logements sociaux. Soit presque sept fois plus que L'Union, qui a longtemps résisté à la construction de HLM sur son territoire.

La loi impose désormais aux communes de plus de 3 500 habitants d'avoir plus de 20 % de HLM et même 25 % à l'horizon 2025. Or, seules six communes de l'agglomération (dont trois de la Métropole) passent aujourd'hui la barre des 20 %. Une législation dont le non-respect entraîne, pour les communes en faute, le paiement de pénalités lourdes.

Ainsi, 2,80 M€ seront prélevés en 2017 auprès des communes de l'agglomération toulousaine ne respectant pas le taux de HLM, pénalités qui seront reversées au bénéfice du développement de l'offre locative sociale.

Toulouse Métropole a, semble-t-il, décidé de prendre le taureau par les cornes et de se donner les moyens réglementaires pour satisfaire à la loi.

« Nous allons introduire une nou-

velle règle qui s'appliquera aux 37 communes de la Métropole : 35 % de logements sociaux locatifs seront construits à chaque programme neuf, et ceci dès janvier 2018 », nous a confiés Annette Laigneau, adjointe au maire en charge de l'urbanisme

La part de HLM ne sera obligatoire que pour les projets d'une certaine taille, plus de 2000 m² à Toulouse.

pour la Ville de Toulouse. La 9^e vice-présidente de Toulouse Métropole, en charge de l'urbanisme et des grands projets, précise : « Ceci a été discuté dans le cadre de la concertation sur le nouveau PLUih (plan local d'urbanisme intercommunal tenant lieu de programme local de l'ha-

bitat). Le principe des 35 % est acquis ».

Le PLUih a été engagé depuis 2015. Il fixe les grandes orientations d'aménagement du territoire métropolitain. Cette nouvelle règle des 35 % représente un progrès par rapport à ce qui existe jusqu'ici dans la plupart des communes de la Métropole : ainsi, la Ville de Toulouse applique actuellement la règle des 30 % de HLM dans toute ZAC et de 20 à 25 % de HLM dans les programmes neufs de plus de 2000 m². La superficie à partir de laquelle se déclenchera le seuil des 35 % devrait varier en fonction de la taille de chaque commune. Les secteurs bénéficiant de la politique de la Ville (Mirail, etc.) ne seront pas soumis à la règle des 35 %. Ceci afin d'éviter tout effet ghetto.

Philippe Emery

LE PALMARÈS DES COMMUNES

Le dernier état disponible de la part du logement social locatif dans les communes de l'agglomération toulousaine a été réalisé en janvier 2017 et porte sur des chiffres arrêtés au 1^{er} janvier 2016 :

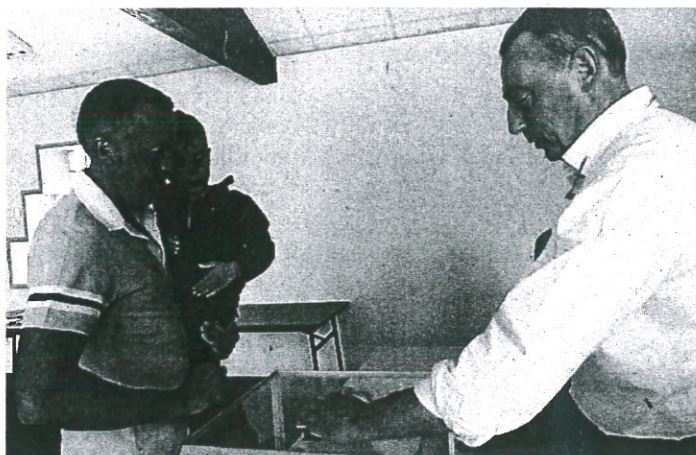
- 1^{er} Auzeville-Tolosane (34,70 %) ; 2^e Colomiers (28,17 %) ; 3^e Labège (25,59 %) ; 4^e Blagnac (24,74 %) ; 5^e Muret (22,82 %) ; 6^e Toulouse (20,85 %) ; 7^e Balma (19,41 %) ; 8^e Portet (18,81 %) ; 9^e Beauzelle (18,23 %) ; 10^e Escalquens (17,96 %) ; 11^e Cugnaux (16,74 %) ; 12^e Leguevin (16,73 %) ; 13^e Fénouillet (16,49 %) ; 14^e Plaisance (15,87 %) ; 15^e Saint-Jean (14,84 %) ; 16^e Launaguet (14,52 %) ; 17^e Saint-Alban (14,21 %) ; 18^e Pins-Justaret (13,90 %) ; 19^e Labarthe (13,73 %) ; 20^e Fon-sorbes (13,68 %) ; 21^e Tournefeuille (13,45 %) ; 22^e Saint-Orens (13,37 %) ; 23^e Gratentour (13,31 %) ; 24^e Aucamville (13,16 %) ; 25^e Pech-bonnieu (12,72 %) ; 26^e Eaunes (12,70 %) ; 27^e Villeneuve-Tolosane (12,34 %) ; 28^e Aussonne (11,83 %) ; 29^e Cornebarrieu (11,53 %) ; 30^e Quint-Fonsegrives (11,05 %) ; 31^e Frouzins (10,89 %) ; 32^e Castelnau (10,73 %) ; 33^e La Salvetat-Saint-Gilles (10,69 %) ; 34^e Saint-Lys (10,40 %) ; 35^e Mondonville (10,17 %) ; 36^e Pibrac (8,61 %) ; 37^e Seysses (8,44 %) ; 38^e Roques (8,13 %) ; 39^e Montrabé (7,81 %) ; 40^e Bruguier (7,11 %) ; 41^e Castelmaurou (6,42 %) ; 42^e L'Union (5,16 %).

09 MAI 2017

Macron s'impose partout le FN résiste au nord



Dépouillement à Saint-Jory.



On vote en famille, comme ici, à Montastruc-la Conseillère



À Villemur-sur-Tarn, Le FN fait un score de 43 %.



À L'Union, Emmanuel Macron obtient 75 % des voix.

Sans cependant atteindre les 90 % d'électeurs parisiens qui ont donné leur voix, hier, lors du deuxième tour, au nouveau Président de la République Emmanuel Macron, le Nord-Est toulousain a lui aussi voté en majorité pour le candidat d'« En Marche ! ». L'ensemble de ce territoire est réparti sur cinq cantons dont deux toulousains, le 9 et le 10. Sur les trois cantons « ruraux », c'est celui de Pechbonnieu qui offre le plus de voix à Emmanuel Macron grâce à 15 642 électeurs soit 69 % des exprimés. Il est suivi par le canton de Castelnau où la barre des 65 % est cependant tout juste franchie. Là, la victoire est atténuée par les nombreuses voix qui sont allées chez Marine Le Pen notamment dans des villes comme Saint-Jory (42 %) ou

Lespinasse (42 %), des communes jadis rattachées au canton de Fronton où l'extrême droite moissonne régulièrement. Le redécoupage n'a pas altéré cette situation. Comme au premier tour, c'est dans le canton de Villemur que le FN réalise ses meilleurs résultats avec des scores au-dessus du national. À Fronton, il dépasse ainsi les 39 %, et s'autorise un 43 % à Villemur-sur-Tarn. Il se maintient aussi, comme au premier tour, dans de nombreux petits villages en frôlant même les 49 % à Villematier. Au final, l'extrême droite recueille 39,29 % des voix sur ce canton.

Une nouvelle bataille

Le vote Macron, en revanche, se constate plus nettement en se rapprochant de Toulouse et notamment dans les villes de la

périphérie. À Balma (canton 10), par exemple, commune marquée à droite les 6683 électeurs qui ont choisi le nouveau Président représentent 80,25 % des exprimés. À L'Union (canton 9), où la droite républicaine fait l'unanimité aux présidentielles, là aussi les idées extrêmes ont été repoussées au profit de la formation « En Marche ! » qui obtient 75,50 %. Cependant, ces résultats n'augurent en rien une majorité à l'Assemblée pour gouverner. À ce jour, trop peu d'investitures « En marche ! » permettent de se prononcer sur les législatives des 11 et 18 juin. En revanche, nul n'ignore le souhait de la droite de prendre sa revanche, ni celui de la gauche d'éviter la déroute et encore moins l'énergie que mettra le FN à conforter son ancrage dans ce Nord

toulousain. Mais dans une élection qui plébiscite les candidats souvent plus pour leur personnalité que pour les formations politiques qu'ils soutiennent, toute projection semble impossible. Et les questions restent nombreuses : Qui seront les candidats d'« En Marche ? **Que feront les figures du PS telles que Gérard Bapt ?** Où se placera la très combative Sandrine Flouressus ? Les verts seront-ils entendus ? L'UDI Jean-Marc Dumoulin saura-t-il sauver la droite ? Julien Leonardelli (FN) a-t-il augmenté ses chances ? Quelle sera la participation... ? Une bataille complexe pourrait bien, déjà, s'être mise en marche.

E. Haillet

Le Nord-Est comprend trois circonscriptions : une partie de la 2^e, un morceau de la 3^e, et la quasi-totalité de la 5^e

Après la présidentielle, quels scénarios pour les législatives dans le Grand Sud ?

09 MAI 2017

l'essentiel

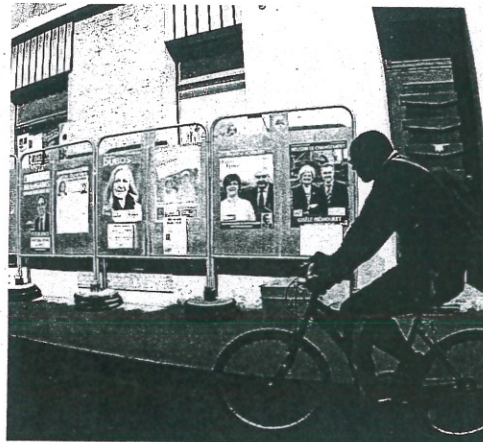
L'Occitanie avait plutôt pour habitude d'envoyer majoritairement des députés socialistes à l'Assemblée. Là, les cartes sont rebattues, et tout est possible !

C'est un grand « chamboule-tout » qui s'est déroulé sous les yeux des Français à l'élection présidentielle. Mise à l'écart des partis traditionnels et émergence des challengers, voilà qui risque fort de se reproduire le mois prochain pour les élections législatives. Alors bien malin qui peut deviner quelle sera la carte politique au soir du 18 juin : il peut y avoir de grosses surprises. Si l'on se réfère à l'élection présidentielle, alors, on va observer que la progression du Front

national a lieu essentiellement dans les campagnes, les petites villes ayant souffert de désindustrialisation et certaines périphéries urbaines. On note aussi une forte progression sur l'arc méditerranéen, là où autrefois PS et PC tenaient le « Midi Rouge ». Le FN progresse aussi selon un axe Perpignan-Agen, à travers l'Aude, le sud du Tarn, le Tarn-et-Garonne, le Lot-et-Garonne.

Des députés Front national ?

Peut-on envisager des députés FN sur ces zones ? Ce n'est pas passé très loin en 2012, où le parti d'extrême-droite avait disputé de nombreuses triangulaires et obtenu un siège dans le Gard pour l'avocat Gilbert Collard. Le FN va-t-il cette fois-ci briser le fameux plafond de verre ou sera-t-il encore englué



Quelle sera la grille de départ pour ces élections législatives en Occitanie, après la victoire d'Emmanuel Macron ? / Photo DDM, Archives.

dans des triangulaires qui lui seront défavorables ? La poussée de 2017 ne doit pas faire oublier

non plus l'émiettement des voix au premier tour entre les quatre ténors, Mélenchon, Fillon,

Macron et Le Pen. Deuxième inconnue : la grille de départ. Si les candidats Les Républicains et Parti socialistes sont dans les starting-blocks depuis longtemps, avec des écuries rodées par derrière, qu'en sera-t-il des candidats En marche ! ou de ceux de La France insoumise, qui entend bien jouer les trouble-fêtes ? Et puis, verra-t-on des changements de casaque ? Des transferts des Républicains ou du PS vers En Marche ! l'histoire de ne pas la rater ? Enfin, la prime au sortant jouera peut-être en faveur de députés « historiques » ou qui ont bien rempli leur mission. Ceux-là échapperont alors peut-être au mouvement de « dégasisme » qui a éjecté les « favoris » de la présidentielle. La proximité peut parfois aussi payer.

Dominique Delpiroux

LES COMMUNES 100% MACRON

Vingt-six communes en France ont voté à 100 % pour le nouveau président. Et notamment treize en Occitanie comme en Ariège à Orús (28 habitants), dans l'Aude au Clus (33 habitants), Quirbajou (47 habitants), Trassanel (33 habitants) et Villettrouls (37 habitants). En Haute-Garonne à Baren (10 habitants), Benque Dessous et Dessus (25 habitants) Caubous (4 habitants) et Trébons-de-Luchon (6 habitants) et dans les Hautes-Pyrénées à Camous (25 habitants), Fréchenxelles (34 habitants) et dans les Hautes-Pyrénées à Geiz et Angles (30 habitants) et Vielle-Touron (83 habitants).

ARIÈGE

LE PS VA JOUER GROS SUR CES LÉGISLATIVES

Les élections législatives promettent d'être disputées en Ariège. Le PS, qui tient les deux circonscriptions, va jouer gros alors que Benoît Hamon, le candidat socialiste à la présidentielle n'est arrivé que cinquième au premier tour. Il a été débordé par Jean-Luc Mélenchon qui a recueilli le vote utile de gauche dès le premier tour. Par ailleurs, le Front national s'est installé dans le paysage politique ariégeois notamment en basse Ariège. Sur le terrain, les situations sont complètement différentes sur les deux circonscriptions. Sur la première, c'est un nouveau visage qui va sortir des urnes. Frédérique Massat, députée socialiste, présidente de la commission des affaires économiques, n'a pas souhaité se représenter. Martine Esteban, la maire de Varilhes va avoir fort à faire

pour garder la circonscription au PS. Sur les neuf candidats connus, huit sont des femmes et un seul homme est déclaré pour le moment. Il s'agit d'Éric Donzé (ESA) qui a battu Frédérique Massat aux dernières élections départementales. Mais on ne connaît pas encore les candidats En Marche ! Des noms circulent notamment de personnalités locales connues. Seront-ils en mesure de surfer la vague Macron ? Sur la deuxième circonscription, Alain Fauré, le député socialiste sortant va avoir fort à faire avec face à lui, Philippe Calleja, maire Les Républicains de Saverdun, Bernard Gondran, conseiller régional FN et Michel Larive (France insoumise) qui espère bien retrouver les bons scores de Mélenchon. Mais attention, le PCF présente également des candidats.

Arnaud Paul

AUDE

RIEN N'EST GAGNÉ D'AVANCE POUR LES DÉPUTÉS SORTANTS

Ces prochaines élections législatives sonneront-elles la fin de la suprématie chez les candidats du PS ? Le risque est réel si l'on en croit la cinquième place de Benoît Hamon au premier tour de l'élection présidentielle. Dimanche dernier, la victoire d'Emmanuel Macron marque un sursaut républicain. Ce scrutin confirme l'ancrage du Front national avec lequel il faudra compter. Dans la première circonscription, la route n'est plus du tout dégagée pour Alain Ginies (PS). La situation de ce candidat est compliquée par l'annonce de Jean-Claude Pérez, député sortant, en rupture avec le PS, d'être candidat à sa succession sous la bannière du mouvement En Marche !, ou sur son nom propre. Alors qu'il avait annoncé

son retrait de la vie politique en suivant sa broûlle avec le PS, la candidature de Jean-Claude Pérez pourrait jouer en faveur d'une victoire de Christophe Barthes (FN). Dans la deuxième circonscription, la députée sortante socialiste, Marie-Hélène Fabre, n'est pas non plus à l'abri d'une déception face au futur candidat du FN qui a réalisé d'excellents scores sur le littoral méditerranéen. Sur le territoire de la 3^e circonscription où le maire de Limoux et député sortant, Jean-Paul Dupré, laisse la place à André Viola (PS), président du conseil départemental, rien ne dit qu'il aura la tâche facile face à Manon Le Breton (France insoumise), Mi-reille Robert (En Marche !) et Christelle de l'Épinoie (FN).

Christian Aniori

AVEYRON

UNE CIRCONSCRIPTION SUR LES TROIS POURRAIT BASCULER

La première et la troisième circonscriptions sont tenues par des sortants LR qui se représentent (Yves Censi et Arnaud Viala) ; la seconde est laissée vacante par la sortante PS Marie-Lou Marcel. Si les deux sortants LR ont appelé à voter Macron, ils ont remplacé dès dimanche soir la campagne dans la perspective des législatives avec des messages clairs pour leur électorat traditionnel. On peut imaginer que les deux candidats LR vont faire le plein de leurs voix au premier tour. Un candidat PS est en campagne sur la 1^{re} ce qui n'est pas le cas sur la 3^e et sur ces deux circonscriptions La France insoumise a fait des scores très honorables au premier tour. Pour la seconde circonscription, on retiendra le score historique de la PS Marie-

Lou Marcel en 2012 avec 63,31 %. Une inconnue est la capacité du Front national à ouvrir la porte des triangulaires sur ces circonscriptions où les trois candidats sont en campagne depuis plusieurs semaines. Une autre inconnue réside dans la nomination des candidats d'En marche ! et des éventuels rapprochements qui pourraient s'effectuer avec d'autres candidats déjà déclarés. Si le scrutin devait avoir lieu aujourd'hui, on pourrait estimer qu'Arnaud Viala (LR) devrait se maintenir sans trop de difficulté sur la 3^e. Tout comme la 2^e devrait rester dans le giron d'une gauche plus ou moins proche de Macron. Plus compliquée pour Yves Censi qui brigue son 3^e mandat sur la 1^{re} où le risque d'une triangulaire est plus marqué et où le candidat pressenti d'En marche pourrait créer la surprise.

HAUTE-GARONNE

LES SORTANTS SOCIALISTES EN GRANDE DIFFICULTÉ

Dans ce qui a longtemps constitué la « terre promise » des élus socialistes, les élections législatives s'annoncent à haut risque pour un PS laminé au premier tour de l'élection présidentielle. Il y a cinq ans, le parti à la rose avait réussi à faire élire neuf députés sur les dix circonscriptions de Haute-Garonne. Combien en restera-t-il au soir du second tour des élections législatives ? À la fédération du PS de Haute-Garonne, on envisage tous les scénarios, y compris les plus noirs. Les responsables socialistes s'en remettent à Catherine Lemorton (1^{re} circonscription), Gérard Bapt (2^e) ou Kader Arif (10^e), « des personnalités fortes qui peuvent résister », selon un cadre fédéral. Ou parient sur une percée du FN dans des circonscrip-

tions comme les 5, 7 ou 8 en espérant figurer en deuxième position et bénéficier d'un désistement républicain. Dans un département où Emmanuel Macron est arrivé en tête au premier tour avec 26,43 % devant Jean-Luc Mélenchon (23,69 %), Marine Le Pen (16,7 %) et François Fillon (16,49 %), tous les partis devraient présenter des candidats sur la ligne de départ. En Marche ! qui a déjà investi deux candidatures, doit faire connaître son casting avant la fin de la semaine. Les Républicains et l'UDI présenteront des candidatures communes à l'exception de la 10^e circonscription. Enfin, La France insoumise, dans l'attente d'une possible candidature de Jean-Luc Mélenchon sur la 1^{re}, 4^e ou 9^e, devra affronter la concurrence de candidats PCF.

Sébastien Marti

GERS

LA GAUCHE ESPÈRE PROFITER DE TRIANGULAIRES POUR S'IMPOSER

Au sortir de ces présidentielles qui ont donné une large victoire à Emmanuel Macron dans le Gers, les cartes sont rebattues pour les législatives. Avec plusieurs inconnues. La principale tient au profil des candidats qui seront investis par « La République En Marche », nom du parti qui veut constituer une majorité présidentielle. Plusieurs noms circulent et le choix de la commission nationale d'investiture devrait être connu d'ici vendredi. Le PS, qui détenait les deux sièges dans la dernière assemblée, peut envisager de les conserver, en particulier à Condom où la députée sortante Gisèle Biémouret pourrait profiter des divisions à droite (investie par LR, la Vicoise Barbara

Neto fait face au maire d'Eauze, Michel Gabas) et du poids du FN qui, avec le polytechnicien et viticulteur Thomas Guasch, nourrit des ambitions. Dans la circonscription d'Auch, le socialiste Francis Dupouey brigue la succession de Philippe Martin mais l'élue de l'Astarac devra repousser les ambitions du maire de Riscle Christophe Terrain, candidat d'union LR-UDI et bien sûr du candidat d'En Marche ! Peu connue, la candidate du FN Nathalie Pierreinsard fera-t-elle les frais de l'accord passé avec Debout la France ? Quel cas, Bruno Diénot aurait le profil. La France insoumise et le PCF qui partent chacun de leur côté au 1^{er} tour, ne voudront pas jouer les faire-valoir.

Pierre-Jean Pyrda

LOT

LA GAUCHE EN TERRAIN CONQUIS, LE FN EN EMBUSCADE

Dans ce Lot résolument ancré à gauche (78 % pour Macron ce dimanche, 62 % au 1^{er} tour pour le cumul des candidats de gauche), la question qui se pose pour les législatives concerne la désignation des représentants En Marche ! Mais sauf à profiter du vent favorable, ils ne seront pas les favoris du scrutin. Dominique Orliac (PRG, députée sortante, 1^{re} circonscription), et Vincent Labarthe (PS, 2^e circonscription) semblent les mieux placés. Dominique Orliac s'est positionné comme un « soutien » à Emmanuel Macron, dans le cadre d'une « majorité de gauche progressiste et républicaine », et Vincent Labarthe s'inscrit « dans une logique d'accord plutôt que d'opposition ». A leur gauche, la France

insoumise (Isabelle Eymes sur Cahors, Pierre Dufour sur Figeac-Souillac) : les 26 000 suffrages (23,5 %) accordés à Mélenchon au 1^{er} tour donnent des ailes aux candidats locaux, mais ils devront les partager avec les communistes (Yves Quintal, Richard Ribeyrottes). À droite, les candidats « officiels » souffriront des candidatures « parallèles ». Aurélien Pradié (1^{re}) perdra quelques précieux points au bénéfice du dissident Michel Roumégoux et le tandem Lorredo-Aubrun (2^e) pourrait devoir se frotter à Jean-Paul Monthouix (UDI). Le Front national (Emmanuel Crenne et Virginie Castagnol) pourrait ainsi bénéficier de ces dispersions pour se hisser au 2^e tour.

Harvê Boueleinville

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

ELYSEE 2017

RÉSULTATS SECOND TOUR

09 MAI 2017

Quel scénario pour les législatives

l'essentiel

Le PS aura du mal à conserver ses neuf circonscriptions aux législatives de juin prochain. En Marche !, la France insoumise, le FN et Les Républicains présentent des candidats partout. Tour d'horizon.

1^{re} circonscription. Députée socialiste sortante, Catherine Lemorton, présidente de la commission des affaires sociales à l'Assemblée nationale, est l'une des « stars » du PS national. L'ancienne pharmacienne affrontera un médecin, François Chollet (Les Républicains), adjoint au maire de Toulouse. La France insoumise présente une nouvelle venue en politique, l'avocate de la ZAD de Sivens, Claire Dujardin, tandis qu'en Marche miserait sur l'ancien écologiste de Cap 21, Pierre Cabaré.

2^e circonscription. C'est le carré du sortant Gérard Bapt (PS), plus ancien député de France, élu pour la première en 1978. Aperçu au meeting d'Emmanuel Macron à Albi, celui qui avait porté devant l'Assemblée nationale le scandale du Mediator n'est pas insensible aux sirènes d'En Marche ! qui pourrait de son côté in-

vestir un candidat venant du Modem. La numéro deux des Républicains, Christine Gennaro-Saint sera candidate. La France insoumise, le FN, le PCF et Europe Ecologie-Les Verts présenteront aussi des candidats.

3^e circonscription. Avec 25 % des voix, François Fillon a réalisé dans la circonscription de la députée sortante Laurence Arribagé (Les Républicains) son meilleur score départemental. Mais c'est le candidat d'En Marche ! qui est arrivé en tête. Rien n'est joué donc, d'autant que tous les partis seront sur la ligne de départ. Le PS a parié sur l'ancienne adjointe de Pierre Cohen, Isabelle Hardy.

4^e circonscription. C'est la circonscription la plus à gauche du département mais surtout celle qui a le plus voté Mélenchon. Le leader de la France insoumise étudie de près la possibilité de s'y présenter, comme sur la 9^e, mais il n'a pas encore pris sa décision. Ce sera donc compliqué pour la députée PS sortante Martine Martinel, prise en étau entre les « insoumis » et En Marche ! qui

devrait investir son jeune représentant départemental, Mickael Nogal. L'ancienne adjointe de Dominique Baudis Maïthé Carsalade (FN) est aussi candidate.

5^e circonscription. La députée sortante Françoise Imbert (PS) ne se représente pas sur une circonscription qui a voté majoritairement Macron et Le Pen au premier tour. Le PS avait prévu, selon des accords nationaux, de céder la place à une candidature écologiste mais rien ne dit que la parole donnée hier par Benoît Hamon vaille encore quelque

chose aujourd'hui. Le FN présente son président départemental, Julien Léonardelli. Le maire UDI de

Villemur-sur-Tarn, Jean-Marc Dumoulin, sera soutenu par Les Républicains. En Marche ! accorderait son investiture à Jean-François Portarrieu, ancien directeur de cabinet de Pierre Cohen à la mairie de Toulouse.

6^e circonscription. Exclue du PS pour avoir soutenu le maire dissident de Montpellier aux élections régionales, la députée sortante Monique Iborra a été



La menace n'a jamais été aussi grande pour le PS. /DDM, Valentine Chapuis

bien avisée de rallier très tôt Emmanuel Macron. Candidate pour un troisième mandat consécutif, Mme Iborra devra affronter la jeune conseillère départementale socialiste Camille Pouponneau. Elu écologiste de la ville de Colomiers, Patrick Jimena a été investi par la France insoumise.

7^e circonscription. Marine Le Pen est arrivée en tête au premier tour dans cette circonscription dont le sortant, Patrick Lemasle (PS) ne se représente pas. Un secteur très rural pour lequel En Marche ! a décidé d'investir une adjointe au maire de Toulouse, Elisabeth Toutut-Picard.

8^e circonscription. Carole Delga plus candidate, c'est son ancien suppléant Joël Aviragnet qui représentera le PS. C'est aussi la circonscription qui a donné le

plus de suffrages à Marine Le Pen au premier tour. Jean-Luc Rivière sera le candidat d'union de la droite.

9^e circonscription. Le député sortant Christophe Borgel (PS) est en danger dans une circonscription qui a voté majoritairement pour la France insoumise. Le directeur de campagne de Mélenchon, Manuel Bompard, est d'ailleurs candidat. En Marche ! a déjà investi Sandrine Mörch, une journaliste de France 3.

10^e circonscription. L'ancien ministre Kader Arif (PS) est candidat à sa succession. Le PCF présentera l'ancien conseiller régional Christian Picquet. Dominique Faure (UDI) et Arnaud Lafon (LR) se disputeront la place à droite.

1012 1694 Sébastien Marti

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

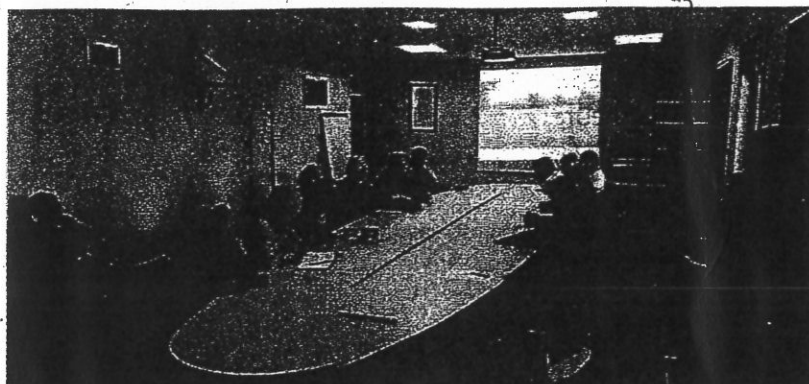
Nord-Est

nord-est

06 MAI 2017

FONBEAUZARD

Bientôt un jardin solitaire ?



De nombreuses questions ont été posées par les participants./DDM

Peut-on créer des jardins solidaires à Fonbeauzard ?

La question a été posée aux Bauzifontins qui n'ont pas de lopin de terre pour s'adonner aux plaisirs du jardinage. Ils se sont retrouvés lors d'une réunion d'information à la mairie. Dans un jardin solidaire on sème, on plante, on récolte, on cultive des fleurs, des fruits ou des légumes. Mais aussi la convivialité, le partage, la solidarité entre voisins et habi-

tants du quartier. Les formules de jardins sont nombreuses et variées : jardins partagés, jardins pédagogiques, jardins familiaux, jardins collectifs, jardins d'insertion sociale, jardins thérapeutiques etc...

La réflexion est lancée et de nombreuses questions ont fusé lors de cette réunion. Florence Moret, élue en charge de ce projet est disponible à la mairie pour tout complément d'information. Tél 05.61.70.23.38.

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

09 MAI 2017

LAPEYROUSE-FOSSAT

Le zéro phyto commence à s'imposer



Le sénateur et le hérisson

Le sénateur du Morbihan Joël Labbé (au centre) accompagné de Diane Esquerre et Guy Bellis de Coteaux 21 a rendu visite à cette association pour présenter l'action « Zéro Phyto adoptez un hérisson ». Par souci d'écologie et de santé publique, Coteaux 21 propose à tout citoyen qui s'engage à ne plus utiliser ni pesticide, ni désherbant chimiques dans son jardin, de matérialiser cet engagement en installant le logo du hérisson sur sa clôture pour indiquer à ses voisins et à sa mairie qu'il n'utilise pas de pesticides.

Le soutien d'un sénateur à une association locale de défense de l'environnement est un beau témoignage de ce que peut apporter à tous le rapprochement des citoyens et des élus. Si vous participez à cette belle action Coteaux 21 se fera un grand plaisir de vous fournir ce bel emblème à installer sur votre clôture.

contact@coteaux21.bio